

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 13 (1906)

Artikel: Les raisons du Cervin
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684961>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les raisons du Cervin

L'aube claire descend vers la tête chenue
Du géant endormi sur l'oreiller des nues...

Et voici, le Cervin sourit et s'éveilla :

— J'avais rêvé, dit-il, que des gens étaient là,
Qui se frottaient les mains en regardant ma cime,
Et qui, sournoisement, manigançaient leur crime
En me déchiquetant sur de vagues papiers.
Mes flancs avaient subi l'empreinte de leurs pieds,
Mes torrents emportaient le bruit de leurs paroles.
Comme le vent qui tord le bois des vieux arolles,
Ces nains s'étaient rués sur moi. Quels appétits !
Je leur criai bientôt : „ Halte-là, mes petits !
„ Je veux bien qu'en été, par les beaux jours limpides,
„ Les gros souliers à clous de grimpeurs intrépides,
„ Montent sur mon épaule et foulent mon sommet.
„ Et, franchement, j'en suis très fier. Cela me met,
„ Parfois, de bonne humeur pour toute une semaine,
„ Car je vois, qu'après tout, une poupée humaine
„ Peut haïr le banal et concevoir le grand.
„ Sans doute, il m'arriva de faucher dans les rangs,
„ De fourbir mes rochers et d'ouvrir mes abîmes :
„ Aurais-je du remords d'avoir fait des victimes ?
„ Le triomphe n'est rien, s'il n'est pas le danger,
„ Mais vous, d'où venez-vous ? Et pour me déranger,
„ Moi qui n'ai pas le nom d'être un gaillard commode,
„ Qui donc êtes-vous ? Ah ! j'entends bien que la mode
„ Est de planter des rails au cœur de tous les monts,
„ Pour ne pas infliger trop d'efforts aux poumons
„ D'une race qui va dégénéral sans cesse.
„ On n'a pas eu pitié de la blanche Princesse,
„ De la Jungfrau qui rêve au bord profond des cieus :
„ Une locomotive y conduit, justes dieux !

„ Righi, Scheidegg, Niesen, Gornergrat, passe encore !
„ Que la banque, alliée à l'algèbre, dévore
„ Le Breithorn, mon voisin et si peu mon rival,
„ On s'y résignerait, un brin de carnaval
„ Ne pouvant qu'égayer sa massive frimousse.
„ Mais la Jungfrau ? Mais moi ? Je sais qu'on se trémousse,
„ Chez les hommes pour faire argent de tout ; je sais
„ Qu'avec moi la finance escompte un beau succès,
„ Et que je suis coté richement à la Bourse.
„ Ce n'est pas de cette eau que l'on boit à ma source.
„ Petits ! Je ne suis pas à vendre. Le Cervin,
„ Ça ne s'achète pas, mes enfants, ça se vaine.
« Aux flancs vertigineux du roi des belvédères,
„ On brasse de la neige et non point des affaires.
„ Combinez, trafiquez, profanez à l'envi :
„ Si j'ai pulvérisé souvent qui m'a gravi,
„ Je ne pardonnerais jamais à qui m'insulte.
„ Les prêtres de Baal, pour célébrer son culte,
„ Peuvent bâtir un temple ailleurs. Comprenez-vous ?
„ Ailleurs... Je ne suis pas un colosse très doux !.....
„ Être l'endroit où Cook mobilise ses troupes,
„ Servir de piédestal à des marchands de soupe,
„ Offrir aux épiciers pour cent francs d'infini,
„ Restaurer à la carte et loger en garni,
„ Montrer des boîtes de conserve pour reliques,
„ N'être qu'une façon de montagne publique,
„ Merci ! Mais, snobs, badauds, asthmatiques, perclus,
„ Que verriez-vous d'ici ? Vous ne me verriez plus !...“
Je me tus. Le soleil me fleurissait de rose,
Et mon front se baignait dans la splendeur des choses.

Plus seul, plus fier, plus grand, le Cervin se dressait
Dans l'espace vermeil où le matin passait.

Virgile Rossel.

